

Renaissance des entreprises militaires privées : quelques hypothèses

Col EMG Christian Bühlmann¹

Plusieurs courants qui animent la politique mondiale ont conduit à une renaissance des entreprises militaires et de sécurité privées (EMSP). Cette réviviscence des armées privées représente à la fois un indicateur de transformations fondamentales du système international et de l'État, son acteur majeur, ainsi qu'un marqueur de nouvelles formes de menaces. On propose dans cet article de préciser brièvement cette dynamique en explicitant la relation entre mercenariat, guerre et formation de l'État. Par une involution de cette causalité, on inférera en conclusion une modification potentielle de l'État nécessaire à la gestion des guerres nouvelles.

La sociologie historique du politique pour expliquer l'éclipse des entreprises militaires

Une des conceptualisations les plus achevées de l'influence de la guerre sur l'émergence et le développement de l'État européen revient à Charles Tilly. Le politiste américain renverse la perspective traditionnelle selon laquelle les institutions politiques (*polities*) représenteraient les déterminants de la préparation à la guerre. Au contraire, il avance que la structure de l'État nation « *appeared chiefly as a by-product of rulers' efforts to acquire the means of war* » et affirme ainsi que « la guerre fait les États ».

Dans une perspective historique et occidentale, le développement de la guerre et celui de l'organisation étatique s'opère en boucle : l'État se renforce pour faire la guerre à ses concurrents tandis que la transformation de la guerre amène l'État à se consolider.

En découle finalement, par effet de bord, l'affermissement de la représentation politique et de la démocratisation de ces États. Un changement majeur de la conduite de la guerre amène généralement une transformation conséquente du sous-système militaire qui, à son tour, peut remanier le système politique. Bernard Wicht affirme de manière concise que « l'État national est avant tout une machine de guerre ».

¹ Christian Bühlmann, colonel EMG, officier de carrière de l'armée suisse, chef d'état-major du Centre de politique de sécurité – Genève (GCSP). Courriel: stratos@christian-buehlmann.ch.
Cet article résume une publication de Pierre Streit et de l'auteur parue dans la revue stratos 1-21 (<https://doi.li/stratos1-21>). Il présente les opinions personnelles de l'auteur, non celles du GCSP ou du groupement défense.

Les références et la bibliographie sont aussi disponibles sous www.christian-buehlmann.ch/s/l9o2h. Les références figurent dans l'original ou peuvent être demandées à l'auteur.



Mercenaires confédérés traversant les Alpes après la prise de Crémone en 1509 durant la guerre de la ligue de Cambrai.

En d'autres termes, la transformation de la guerre a conduit à la formation de l'État national, qui a monopolisé la bureaucratie, la fiscalité ainsi que la violence légitime et déterminé une forme conflictuelle unique, la guerre interétatique. Ces forces ont, pour deux raisons, conduit à l'éclipse des entreprises militaires : *premièrement*, si la violence légitime ne devait appartenir qu'à l'État souverain, tout adversaire devait disparaître. *Deuxièmement*, l'État répondait de la violence originaire de son territoire vis-à-vis des autres États, même sans la cautionner. La suppression des entreprises militaires privées prévenait ces risques.

Renaissances des entreprises militaires : quelques hypothèses

Depuis quelques années, des organisations militaires privées, comme la SADAT turque ou le *Wagner Group* russe, sont apparues et se sont développées. Quelles sont les conditions de cette renaissance ? On proposera ici plusieurs niveaux d'explications : (1) les intérêts nationaux ; (2) les modifications internes des ordres politiques ; (3) les modifications de la guerre et leur impact sur l'État.

La première perspective apporte des réponses basées sur les intérêts nationaux : la résurgence des entreprises militaires correspond à une expansion des options d'emploi ou de menace d'emploi de la force. On relèvera de ce fait plusieurs paramètres explicatifs. *Tout d'abord*, les EMSP offrent une « superb plausible deniability » : un État peut engager indirectement des mercenaires pour remplir des tâches dont il souhaite se distancer officiellement, comme ce fut le cas de la Russie en Syrie ou en Ukraine. *Deuxièmement*, les sociétés occidentales sont devenues très sensibles aux pertes humaines. L'emploi d'EMSP formées d'opérateurs étrangers autorise des opérations de plus haute intensité, ou plus risquées sans externalités négatives auprès de l'opinion publique. *Troisièmement*, les EMSP spécialisées peuvent apporter des ressources spécialisées (hélicoptères de combat, forces spéciales) à des États qui en sont dépourvus.

Le deuxième niveau d'analyse se concentre sur la transformation interne des États intervenue depuis le milieu des années septante, en se focalisant sur le



Rencontre entre Lord Clive et Mir Jafar après la bataille de Plassey en 1757. La puissante Compagnie britannique des Indes orientales, créée en 1600, disposa de fonctions militaires et administratives régaliennes en Inde.

Royaume-Uni et les États-Unis. D'un côté, la crise qui a suivi la guerre du Kippour en 1973 a conduit à une remise en question de l'État social, à une réduction des impôts et à une tendance à l'externalisation néolibérale des tâches publiques. Dans ce sens, le remplacement de la conscription par la professionnalisation des armées occidentales entre les années septante et nonante peut être interprété comme un précurseur du recours aux EMSP. C'est une démonopolisation de l'État par la professionnalisation, puis l'externalisation partielle de la coercition, la réduction de la taxation et du service public.

La représentation politique et l'État providence pouvaient être compris comme une compensation des sacrifices de la conscription, la diminution de l'État social comme un corollaire de la professionnalisation et l'externalisation de la coercition. En d'autres termes, depuis la fin de la Guerre froide, les processus de libéralisation et de mondialisation,

corrélés avec la volonté d'exploiter les dividendes de la paix, font passer l'économie du statut de vecteur de la politique de sécurité à celui de contributeur central à l'ordre politique. La transnationalisation du capital – il ne dépend plus de territoires ou de frontières – et le développement des paradigmes néo-libéraux entraînent une délégitimation de l'État. Le rôle des institutions internationales ou supra gouvernementales limite la marge de manœuvre des États et l'influence de la représentation nationale citoyenne. Ces transformations interrogent l'État et la coercition, tandis que les dynamiques supranationales contribuent à la perte de son bien-fondé. À ces remises en question de l'État par l'intérieur et par le haut s'additionnent des modifications par le bas, qui sont décrites maintenant.

La troisième approche s'appuie sur l'hypothèse du déclin des conflits interétatiques régulés et reprend, en l'inversant, la dynamique élaborée dans la section précédente. Selon ce point de vue, les armes nucléaires ont rendu les guerres interétatiques majeures futiles et les normes morales des États occidentaux réprouvent la guerre comme outil politique. De ce fait, les acteurs non étatiques ont constaté l'efficacité des stratégies asymétriques pour combattre et défaire des armées classiques. De plus, les conflits actuels marquent des affrontements autour de loyautés tribales, religieuses ou ethniques qui ne reflètent pas un sentiment nationaliste. Enfin, la mondialisation favorise un débordement des conflits locaux du monde prémoderne vers les États modernes et postmodernes.



Livraison de dix véhicules blindés russes BRDM-2 à la République centrafricaine en 2020.
Des mercenaires du groupe Wagner étaient présents dans le pays depuis 2018.

Cette perspective d'un délitement progressif du monopole étatique de la coercition par le haut (avec les transferts de souveraineté vers le niveau supra étatique et la dématérialisation / déterritorialisation du capital décrits ci-dessus) et par le bas, avec la réapparition d'acteurs qui récusent le monopole étatique (la guerre *au sein* des États plutôt *qu'entre eux*) amène plusieurs auteurs à annoncer l'émergence d'une reféodalisation : c'est la présomption d'un «nouveau Moyen-Âge».

Si cette perspective peut être soumise à débat dans le contexte de la crise du COVID-19, qui a vu l'État traditionnel reprendre une position centrale dans la formulation des politiques publiques de santé, il n'en demeure pas moins que les forces à l'œuvre ne s'alignent plus dans la direction d'une monopolisation de la contrainte. La guerre échappe aux États, ou plutôt, ils ne sont plus qu'un acteur

parmi d'autres. Corollairement, les modifications de la conduite et des formes conflictuelles pourraient amener à une nouvelle transformation de l'État. De manière générale, les EMSP apportent aux acteurs susceptibles de les payer un éventail de tâches et de fonctions plus large que celles qu'ils sont capables de mener avec leur apanage, que ce soit en termes de facultés ou de durée d'emploi.

En synthèse, la résurgence des entreprises militaires privées et le recours toujours plus fréquent à leur service pourraient représenter l'indice d'une modification du système international qui impacte l'État par le haut et par le bas. Une revendication d'indépendance de certains acteurs vis-à-vis des États, comme les «groupes d'auto-défense mexicains», représente un risque de retour à une situation médiévale.

Conclusion

On a cherché dans cette contribution à placer la résurgence des entreprises militaires dans une perspective de temps long. Cette perspective voit la guerre, initialement menée à l'aide d'entreprises militaires privées et de mercenaires, contribuer à la formation de l'État moderne. La monopolisation de la violence légitime conduit à la disparition des entreprises militaires. La résurgence des EMSP peut donc être vue sous deux perspectives: (1) une recherche par les États de nouvelles fonctions stratégiques ainsi que (2) l'indice d'une transformation de l'État national sous

l'influence du paradigme néolibéral et de la mondialisation.

La disparition des guerres interéta-tiques va de pair avec la résurgence de formes plus archaïques et moins régulières de violence, comme les « groupes d'auto-défense », menées par des ad-versaires non-étatiques, qui prennent forme dans les interstices d'un territoire ou dans des espaces virtuels.

Cette fusion des menaces extérieures et intérieures implique l'amalgame des menaces militaires et criminelles. Dès lors, la prise en compte de ces dimen-sions intégrales de la politique de sécu-rité s'impose.

